

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 — ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979 — GABRIEL SIMÓ 1989

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION: «La Grande Borde» - 16490 ALLOUE

MORALE ET TOURISME

On a beaucoup parlé de l'impact du tourisme sur l'économie de Majorque et le niveau de vie des majorquins. On a beaucoup moins parlé des conséquences du tourisme sur les valeurs morales des habitants de nos îles.

Jusqu'au début du «boom touristique», la société majorquine était essentiellement rurale, fermée, très conservatrice sur le plan politique, et presque bigote sur le plan religieux. La vie des majorquins était totalement «contrôlée» par l'église et le curé du village pendant les premières trente années de la dictature du général Franco. Le Concile Vatican II, qui coïncide avec le début du «boom» touristique, apportera un peu d'air frais à cette société figée; mais une grande partie des majorquins n'y verront qu'un évènement folklorique plus ou moins incompréhensible. L'église espagnole en général, n'est guère ouverte aux nouveautés; et ne voit pas d'un oeil favorable ces étrangers qui professent d'autres religions (ce qui est mauvais), sont athées (ce qui est pire), ou, étant catholiques, ont laissé leurs croyances chez eux, à fin de profiter au maximum, et en toute liberté, de leurs vacances (ce qui est digne de l'enfer).

A plusieurs reprises, dans les années cinquante et soixante, les évêques de Majorque vont évoquer les grands bienfaits que le tourisme a signifié pour nos îles; mais ils vont également en signaler les dangers: le majorquin vit beaucoup mieux, mais oublie ses obligations morales et religieuses au contact de ces

mécéants étrangers. Les étrangères, «libérées», mettent en danger les valeurs morales des jeunes employés d'hôtel. La mode nouvelle des excursions du dimanche met en péril la messe dominicale. Laquelle sera remplacée par la messe du samedi après-midi; mais les jeunes ont encore moins de temps libre le samedi après-midi que le dimanche matin.

Notre évêque actuel disait en 1974: «Je veux faire mention d'une autre colonisation, celle des coutumes et du mode de vie.



(Suite page suivante)

La carretera de Andraitx

La carretera de Palma a Andraitx es la que ha experimentado más rectificaciones en su trazado de todas las existentes en Mallorca, en los últimos 20 años. Fue construida, en el último siglo pasado bajo la dirección del ingeniero Sr. Cerdá. Su

proyecto obedecía a unos componentes estratégicos, además de los funcionales. Había que facilitar la posibilidad de una hipotética defensa de la costa oeste de la isla en un recorrido de 30 kilómetros.

Pero los planteamientos de entonces se

han visto totalmente desbordados. Las circunstancias son otras y la costa que se pretenía defender se ha visto invadida por centenares de miles de turistas deseosos de disfrutar su ocio cerca del mar. Portals, Palma Nova, Magaluf, El Toro, Santa Ponsa, Peguera, son lugares saturados de hoteles y apartamentos. Y eso requiere la infraestructura de muchos servicios. El de las comunicaciones el primero.

Se empezó por suprimir las llamadas curvas del Coll Andritxol. Continuaron con las del Coll D'Engurbió. Posteriormente se construyó la autopista desde Porto Pi hasta Ses Planes. Y ahora se ha inaugurado la llamada variante de Peguera, de más de 5 kilómetros, incluidos dos túneles. Ha sido la más costosa: Dos mil millones de pesetas.

Peguera, tan atiborrada de viandantes, apiñados a cada parte de la carretera, lo demandaba. Aquel núcleo ha experimentado un desarrollo de población inusitado. Muy superior al que sus limitadas playas y entorno pueden absorber. No son fácilmente comprensibles las preferencias mostradas por tanta masa turística allí

(Continúa en la página siguiente)



MORALE ET TOURISME

Une colonisation acceptée, et même souvent encouragée par nous-mêmes, dans un but de lucre. L'hédonisme régnant dans notre province, la tromperie, le mensonge, la liberté devenue libertinage, l'habitude de l'argent facile à gagner et à dépenser... constituent une force puissante qui érode les valeurs vraiment importantes de notre peuple».

Ainsi, selon notre évêque, le tourisme a provoqué une perte des signes d'identité des majorquins, une érosion certaine des sentiments religieux et éthiques, l'adoration du Veau d'Or, l'instabilité de l'emploi (lequel dépend des saisons et de la demande touristique), un goût nouveau pour l'ostentation économique. Une amélioration du niveau de vie, certes; mais qui n'est pas accompagnée d'un niveau culturel équivalent.

Au début du «boom» touristique, le majorquin mettait en avant son hospitalité traditionnelle, qui faisait de lui un hôte merveilleux pour les touristes nordiques considérés comme des amis. Mais en peu de temps, la notion va changer: très vite le majorquin voit le touriste comme un conquérant qui se donne des airs de grand seigneur, et qui le traite, lui majorquin, comme un valet de ferme, que l'on peut humilier à loisir. Un vrai complexe d'infériorité. Finalement, beaucoup de majorquins arriveront à mépriser le touriste, qui n'est plus guère qu'un mouton qu'il faut tondre rapidement.

Le tourisme transforme profondément le pays récepteur: développement des infrastructures et des équipements (au risque de détruire l'équilibre écologique), amélioration du niveau de vie, création massive d'emplois nouveaux; mais aussi augmentation du coût de la vie, apparition de la spéculation foncière, naissance d'un nouveau prolétariat, celui de l'hôtellerie et de l'offre complémentaire. La frange inférieure de ce nouveau prolétariat donnera naissance à un sous produit: les inadaptés qui deviennent, en quelques années, des drogués, des alcooliques, des malfaiteurs, dont on ne sait que faire aujourd'hui; et qui coûtent très cher à la Communeauté.

Le tourisme a découvert aux majorquins les secrets de la consommation innécessaire, appelée ici «consumismo». A partir de là, apparaît une valeur nouvelle: le succès en fonction de l'argent gagné.

Le tourisme devrait signifier, tant pour le visiteur comme pour le majorquin, une ouverture intellectuelle et mentale, un enrichissement culturel, une certaine auto-éducation. En fait, nombreux sont les touristes qui viennent uniquement pour la formule «plage - soleil - alcool - sexe». L'aspect culturel de leur séjour se limite à un souper de quatre sous dans un faux chalet fort en carton pâte; et à acheter, dans un quelconque magasin, quelques «souvenirs Tipycal Majorca»... fabriqués à Taïwan.

Bar Restaurante SANTA MARTA

Cocina Mallorquina y de mercado
On parle français - We speak english

Telf. 63 19 52
C/. Bellavista, 1

07109 FORMALUTX
(Mallorca)

LA CARRETERA DE ANDRAITX

concentrada. Pero su existencia es una realidad consumada que impone sus exigencias.

Con esta nueva variante de la carretera de Peguera han quedados casi totalmente renovados —y reducidos— los 30 kilómetros de la primitiva carretera de Palma a Andraitx. Del antiguo trazado sólo le quedan los tres kilómetros del llano existente entre Ca'n Calet y Santa Ponsa, y sólo un kilómetro a su llegada al pueblo de Andraitx. El Govern Balear se ha volcado en solucionar esas necesidades viales. Sin duda lo habrá hecho por unas razones de orden prioritario. Pero conviene no olvidar que la sierra de Tramuntana —que es, sin dudarlo, la mayor y auténtica atracción paisajística de toda la isla— lleva muchos años anhelando una atención de mejora vial, siempre prometida y hasta ahora postergada.

JUAN BAUZA



ANACORETA...

Rompió su tradición y su ostracismo, saliendo al mundo.

Soñaba redimir al prójimo sufriente... El, habiéndose leído antaño, parcelas de una exigua biblioteca: LAS RUINAS DE PALMIRA, de Volney. LOS MISERABLES, de V. Hugo, LOS OJOS DEL HERMANO ETERNO, de Stefan Zweig y muchos otros; además de una pequeña Biblia de bolsillo, con tapas en tela de color azul encuadernada.

Fuera un legado de su progenitor, quién lo donara...

Y recordaba, en la voz de su padre, un repetido consejo:

«Acude a serenar tu mente, en estos libros con humildad y la idea de proteger a cualquier hombre, como si fuese tu hermano, o tu mejor amigo.

Así con dignidad, podrás llegar a viejo».

En su fuero externo, andaba desprovisto de ornato visible.

Su atuendo era rústico, cubriendo el cuerpo con un trozo de ropa blanca, de lino... muy porosa.

Era una vestimenta de esas que usan en la India, los más humildes, los más explotados... y que son a la postre, la inmensa muchedumbre, entre calles y plazas hacinados.

Nuestro personaje, fue un hombre justo, cabal; plerótico de una Filosofía Humanista, que le hacía sentirse reudado por gente de gobierno, acomodaba y no altruista.

El pueblo más sencillo, le apreciaba, como a un gran hombre... y lo definía también como un ANACORETA. No era sin embargo así, a pesar de su figura y su semblante...

El tenía un carisma estilo GANDHI... del cual ahora sólo perdura su recuerdo y aun se le respeta.

Y mientras...

con temple de acero y el alma inquieta,
iba cruzando campos, caminos y ciudades...
explicando a su manera... las verdades

...No llevaba escudilla, suplicando limosnas...

...No gozaba de honores...

¡¡Era sólo un ANACORETA, con sus fervores!!

JARQUE

LES NOMS MAJORQUINS

COMES Ce nom provient du substantif «coma», lequel provient du latin «cumba», qui signifie approximativement «haut plateau en montagne», ou encore pâturage en montagne. On trouve aussi les variantes Coma, Comas, Lacoma, Sacoma...

On a retrouvé un certain Arnau Coma qui, en l'an 1242, achetait des terres près du château de Santueri. En 1285 deux députés chargés de jurer fidélité au roi Alphonse III^e d'Aragon portaient ce nom: Berengari Comes représentait Lluchmajor, et Guillem Comes représentait Manacor.

Actuellement, ce nom se retrouve surtout au Nord d'une ligne imaginaire Palma - Santa Margalida; et tout particulièrement à Esporles, Palma, Binisalem, Alcudia.

COMPANY Ce nom signifie «compagnon». Toutefois, certains érudits affirment que Company proviendrait du latin «companio», substantif qui signifie «nouveau né venu faire compagnie à la famille».

Berenguer Company était secrétaire du roi Jacques le Conquérant. Le notaire de la maison de Bearn, Guillem Company, obtint des terres près de Montuiri, et leur donne le nom de «Son Company».

Aujourd'hui, les 360 Company se retrouvent principalement à Consell, Sant Joan, et Palma.

COSTA Costa signifie «côte», bord de mer.

Les Costa sont arrivés lors de la Conquête. Au milieu du XIII^e siècle, Mateu Costa possédait de nombreuses terres. Au XVI^e siècle, les Costa sont nombreux à Sineu. Miguel Costa & Llobera (1854-1922), poète et Docteur en Théologie, originaire de Pollensa, est certainement le plus célèbre des Costa.

Peu nombreux actuellement, les 154 Costa se trouvent à Ariany, Palma, Sineu, et dans l'Ouest de Majorque.

CRESPI Ce nom était, à l'origine, un prénom; et plusieurs saints le portent. L'un d'eux, martyrisé en Gaule au III^e siècle de notre ère, est le patron des cordonniers.

En 1523, sur une liste de cinq mille noms, on trouve 17 Crespi; moitié à Palma, et moitié à Manacor. Joan Crespi Barbier (1825-1867), médecin à Palma (Santa Catalina) lutte courageusement contre l'épidémie de Choléra de 1865. Une rue de Palma porte son nom. Les 715 Crespi actuels se retrouvent dans le centre et le Nord de Majorque, autour de Sa Pobla et Santa Eugenia.

DALMAU Plusieurs saint des III^e et IV^e siècles portèrent ce nom sous la forme Dalamtius.

Un juge nommé Bernat Dalmau possédait une maison à Palma en l'an 1279. Vers la même époque, un certain Guillem Dalmau achète des terres à Felanitx. Les 86 Dalmau actuels habitent Santa Margalida et ses environs; et, en petit nombre, Palma, Arta, et Sant Joan.

DARDER Le «darder» est le fabriquant de dards.

On ne trouve trace de ce nom qu'à partir du XVI^e siècle; et pourtant il semble que les Darder se soient établis à Majorque peu après la Conquête.

Les 158 Darder actuels résident à Ariany, et à Palma.

DOLÇ Ce nom provient de l'adjectif «dolç» qui signifie, à la fois, doux ou sucré.

Les Dolç n'ont jamais été très nombreux dans l'île; et n'ont pratiquement pas laissé de traces.

Aujourd'hui, les 138 Dolç se retrouvent principalement autour de Santa Maria.

Carta sin fecha

MATANZAS

Nostalgia

Aunque el tema de dicha fiesta familiar, ya está casi agotado, no puedo más que reavivar en mi aquellos tiempos felices donde teníamos la sonrisa en los labios.

Aquella juventud alegre y confiada que, aun no sabíamos de todas las realidades, que hoy nos marcan todos los actos y quehaceres de esta sociedad de consumo.

... Con los primeros rayos del sol, el trajín era alegre, los platos grandes eran preparados. Había que descoagular con las manos los mismos coágulos que se iban formando de la sangre de la res a través de la herida de muerte del cuchillo al contacto con el aire. También se decía: hay que parar la sangre o poner la sangre a buen recaudo de la res de cerda indispensable y apreciada para el uso o empleo de la elaboración o ebullición en la caldera de los selectísimos butifarrones, butifarras, camayots i angelets. Y, en este cometido, entre ellas se decían: «Pero Margalida, que encara somias...!».

Era sa padrina que nos estaba preparando y sirviéndonos el café con leche, junto a ella la cabra, ésta no se sentía satisfecha ni contenta, le habían zurrado con su misma cuerda.

El sen Pere Ramona, (padre), que era el matador del cerdo decía: que vengan es patasos, y que no falten.

Yo le pregunté al maestro peluquero ¿Había algo para evitar, que los cabellos, se volvieran blancos? Yo reía que cada año la mula cambiara el color de su pelo.

Pues sí dijo: que durante 50 años uno se tiene que cortar el pelo solamente el viernes, y, si fallas, uno se vuelve con el pelo totalmente blanco.

La risa fue general y yo un poco avergonzado.

Llegó la cena: el arroz de mantances, la sabrosa «pellade o frit d'es porc», ses pilotes; todo era poco: sa coca bamba amb llavors d'anís, ses ametlles torrades, ses magranes, es crespells, etc.». Yo con mis pocos años me dormía, llegó de nuevo mi abuela y con su voz trémula despertó a tots els al·lots.

Se puso a jugar al «tio de paper». No podíamos cogérle la cola ni prenderle fuego:

El tío de papé
el tío, tío,
jo te le'n cendré
al tío de papé.

Con mi simpatía,

GUILLERMO ROSA

Spécialités : DATTES

Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE



LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villedcroze
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)

13014 Marseille
Télex : 410872

UN RECUERDO AL PASADO

Los primeros mallorquines en Francia

por JUAN VERDA

A partir del año 1953, año en que nuestro admirable y muy querido **Paris-Baleares** vió por vez primera la luz de su publicación por lo cual fue creado. En aquellas publicaciones a manera de «editorial» se recreaba nuestro llorado Presidente de «**Les Cadets de Majorque**» don Francisco Vich Palmer, transcribiendo sus apuntes e interesantes relatos y estupendas anécdotas sucedidas a aquella ingente cantidad de emigrantes, los cuales, se dispusieron un día a dejar a nuestra patria para irse a residir en otra, sin otros fines que el descubrirla, plantearse la posición o el futuro de su vida y, en definitiva, en un día más o menos lejano establecerse comercialmente en aquel vecino país.

Personalmente yo no sé si a este riesgo también se le podía tratar de aventurar. No es menos cierto que ya en el curso de nuestros días tuvimos ocasión de entre los emigrantes mallorquines, conocer a distintas familias arraconenses cuyas, también se aventuraron a principios de siglo, acometiendo trabajos verdaderamente espeluznantes constituidos en escalofríos y estremecimientos corporales. Los inviernos eran crudísimos, los fríos y las nieves eran sus más firmes oponentes para los comerciantes de «fruits et primeurs». En plena noche tenían que acudir a instalar su tenderete o tendezuela sobre plazas y mercados al descubierto. En aquella intemperie el frío era horrible, sólo estaba reservado a los esquimales. Igualmente sucedía a los mallorquines o arraconenses dedicados al comercio de los vinos. Los unos a los otros se sacaban las castañas del fuego, el manejo o uso de las bicicletas eran indispensables en el procedimiento del reparto de botellas de vino a cada uno de los respectivos domicilios ubicados en viviendas altas y, por contra, cruzar calles empedradas nevadas y heladas lo cual se trataba de una situación insostenible.

Entiéndase de que tales mallorquines o arraconenses comenzaron a practicar dicha proeza a mediados del pasado siglo sin embargo, si nos cifiéramos a los comienzos del presente nos encontraríamos con casos más difíciles todavía. En principio sólo cabría pensar de las serias calamidades, trabajos dificultosos y, por supuesto denigrantes, en cuanto a la profesión de cocinero encaminado específicamente al comercio o comercios de «restauranteurs» de los llamados «des ouvriers».

Párrafo a parte debo de hacer un inciso a este respecto no obstante, sentiría profundamente de que mis palabras pudieran ahora ofender, zaherir a todos aquellos virtuosos cocineros, preclaros precursores y paisanos nuestros cuyos, trabajaron sin apenas descanso y sin percibir pingües beneficios frente a los fogones y enrojecidas sus planchas candentes por la furia del fuego y, que ahora, les descalificará de sus actuaciones cuando descansan en el sueño de la paz.



Instantánea bellísima de la familia Pujol-Vich que se plasmó en su día como propietarios de Manosque-Fruits. En el centro el mayor de sus dos hijos Jaime, actualmente propietario de «Le Provençal», «Bar Glacier», Creperie, Salon de The», radicado en San Telmo.

Permítanme que apostille una expresión verídica a todas luces en la forma o manera en que se movían en sus cocinas. El empleo o uso de la «marmite» en las cocinas no es que sea rudimentario, es imprescindible. En ella se le introducía la cabeza de una res buey o vaca, a ser posible entera y limpia. Sazonado el líquido además de cuantas hierbas aromáticas se precisaran para su condimento. Hervido por espacio de unas horas se obtenía un bien elaborado, clarificado y sabroso «consomé». De la cabeza ya hervida y separadas sus carnes se preparaban una serie de platos económicos para los obreros. De los ojos se preparaba una especialidad mientras que del «consomé» se servían a grandes cantidades la «soupe potage, et la soupe vermicel», y de las carnes entresacadas de las comisuras de los labios o morro y de todas las partes cárnicas incrustadas en la osamenta de la cabeza de la res, se servían innumerables platos de distintas especialidades a los trabajadores, especialidad aprendida de los mismos cocineros franceses cuyos, en las cocinas son verdaderos artistas. No hay el porqué negárselo. Y, por otra parte, la cantidad sobrante o residuos de cuyas especialidades no habían sido servidas, al siguiente día se hacía una mezcrolanza y se pasaba por la máquina de triturar. Otras especialidades del día:

«Boulette Farçi, Harchi Parmentier», etc. etc.

La paridad del franco y la peseta era a la par. Del rendimiento del trabajo no podían esperarse riquezas ningunas. Yo me pregunto ¿Durante sus estancias entre 3 o 4 años de permanencia en aquel país, pudieron permitirse de acudir una sola vez al «cinéma»?

Dejémosnos ya de tristezas. Veamos si nos sonríe ahora la alegría o el placer de la fortuna.

D. Jaime Pujol Jaumoya, o de s'Escaleta, emigró a Francia inacabados sus estudios escolares, era muy jovencito, casi un niño y fue confiado a l'amo Antoni Garriga, un paisano muy conocido de sus padres a que le enseñaran a formarse en el trabajo. El joven ya crecido entre sus idas y venidas trabajó amorosa amistad con la Srta. Francisca Vich Curta, relaciones encaminadas hacia la unión matrimonial e inmediatamente después se trasladarían a la pequeña ciudad de Manosque, municipio de Francia, en el dep. de los Bajos Pirineos, cerca de Durance. Decía que se trataba de una pequeña ciudad en aquellos años, habida cuenta que, el cantón tenía 6 municipios, con un total de unos 9 o 10 mil habitantes. Los novios sin duda alguna, a pesar de su romance sentimental y amoroso. Cómo no, añoraban establecerse con la apertura de un comercio dedicado a «fruits et primeurs». ¿Qué complacen-



cia les esperaba? Tampoco serían los primeros mallorquines en Francia sin embargo eran jóvenes, debían jugarlo todo a una carta.

La Srta. Francisca no era solterona, era jovencita, muy bonita y encantadora. Era una devota feligresa, no beata y pertenecía a la Asociación Parroquial de las Hijas de María. Su advenimiento en el matrimonio estaba en ciernes sin embargo el Sr. Ecónomo, recapes...? le puso la fiestecilla un poquito cuesta arriba, complicadilla, caramba...! Una señorita que sentía en sus interiores toda la ilusión del mundo para ganarse a un ser joven muy querido para toda la vida, el Sr. Ecónomo, la verdad sea dicha, estuvo a punto de agriarles la ceremonia. En principio se opuso al repique de campanas, a la bellísima decoración del presbiterio con macetas y plantas, y, por supuesto, las primicias de las flores rosáceas escogidas de entre los jardines caseros arraconenses, y, en definitiva, una negación momentánea a que se abrieran las puertas del pórtico de entrada del templo. La novia ante tamaña negativa por parte del sacerdote, ésta se constituyó con su lagrimeo a la piadosa María Magdalena.

Finalmente el Sr. Ecónomo cedió totalmente en cuanto a sus pretendidas denegaciones y, aquella señorita Francisca, resurgió de inmediato con una lozana alegría lo cual el día 5 de julio de 1934, se cumplieron ahora 59 años, las campanas repiquetearon jubilosas como si se tratara de un día de gloria, y doña Francisca vestida de un immaculado blanquísimo y tocado su pelo con hermosa diadema y largo velo de tul, a su entrada en el templo levantó sus ojos al cielo y vió que el Sr. Ecónomo en ocasión a este gran día le abrió de par en par el pórtico del templo y, que en otro lugar de España, se le viene llamando el pórtico de la gloria.

En este día y ante las gradas del altar don Jaime Pujol Jaumoya y doña Francisca Vich Curta, quedaron unidos por el indisoluble lazo matrimonial para siempre. El noviazgo otro capítulo aparte. La luna de miel tuvo que ser recortada y el día 25 de julio festividad de Santiago Apostol patrón de España, mientras que don Jaime, su consorte, lo tuvo que celebrar en compañía de su joven esposa en plena ciudad de Barcelona camino de la gran Francia, Manosque, donde les esperaba un comercio de «fruits et primeurs». Dos mallorquines que ya no podían contarse de entre los primeros en Francia repito. El año 1934 nos queda ya a medio siglo de distancia. Acuérdense que si aquellos primeros «restaurateurs» hicieron uso de la «marmite» y la cabeza de la res, buey o vaca, los consortes Pujol-Vich se habrán encontrado con serios tropiezos comenzando de la nada para ir conociendo la progresión o evolución de sus ventas, recepción y expedición de sus mercancías.

Cincuenta años día por día sobre la supervisión de un comercio es un trabajo cuyo, debe ser llevado concienzudamente por la pareja. En Francia como en todos los lugares del mundo el trabajo es arduo, duro, áspero, ferragoso, etc. Si ustedes me lo permiten voy a incidir sólo en un supuesto. En algunas ocasiones he tenido la oportunidad de visitar el dep. de Bouches-Du-Rhone, Vau-



cluse, y, sin embargo, jamás tuve el ímpetu necesario en dirigirme a la ciudad de Manosque, al domicilio de los esposos y buenos amigos nuestros don Jaime y doña Francisca, a sus hijos aun jóvenes Jaime y Juan. Sólo puedo añadir al no haberlo previsto fue culpa totalmente mía. Es cierto que me quedé sin conocer a la ciudad de Manosque, a sus naves y cámaras de refrigeración, empleados y camioneros, toda una flota de grandes transportes y que he querido resumir sin hacer mención especial en grandes halagos y sin necesidad de aportaciones de datos al pie de cada una de las fotos.

He recopilado estas fotografías cuyas, nos muestran una idea clarísima la cual deja en buen lugar aquel proverbio chino: «Vale más una imagen que mil palabras».

Cada cual juzgue por si mismo y compare. Es cierto que las comparaciones son odiosas. Unos mallorquines desposados como tantos otros emigraron con la esperanza de trabajar y enriquecerse. Si esta pareji-

ta maravillosa a quines les conocí de solteritos lo han conseguido. Enhorabuena.

Una pareja felicísima que reside durante el invierno en la ciudad de Saint Raphaël, dep. Var, Francia. Unos señores que hasta para la bajada por la escalera de su apartamento, se encuentran con dificultades para lograr la calle. Las colas formadas para la entrada al baile-espectáculos, cafetería, «pub», de su propiedad. No deja de ser un modismo revolucionario, avasallador, propio de la juventud europea o mundial.

D. Jaime y doña Francisca no fueron los primeros mallorquines que emigraron a Francia, quizá los últimos, «como los de Filipinas». Juzguen estas imágenes, comparen y valoren, aprecien a estos simpáticos arraconenses a los cuales nadie en absoluto les habrá reconocido pleno derecho al mérito de la Medalla del Trabajo.

La ingratitud puede que también forme parte del derecho a la vida.



IN MEMORIAM

D. Sebastián Pujol Flexas de Sa Tenassa

Nacido en la ciudad francesa de Saint Nazaire, departamento de Morbihan, e hijo de padres mallorquines don Francisco Pujol de Sa Tenassa y doña Catalina Flexas d'es carrer Nou, ambos consortes del valle arraconense. Sebastián llegó a este mundo y en aquella ciudad con toda felicidad el día 11 de julio de 1936. En España país de sus progenitores y precisamente en aquellos días se amalgaba una sangrienta contienda cuya, se enseñaría con las vidas y muertes de tantos y tantos inocentes españoles. Además de la tragedia que se vino cerniendo sobre nuestro país, mientras tanto aquella criatura iba creciendo entre sus padres contemplándole embelesados, años después llega a todos los confines de Europa los trágicos efectos de la segunda Guerra Mundial. Sus padres se vieron obligados a instalarse comercialmente en la ciudad de Nantes, dep. de Loire-Atlantique, lugar donde el joven Sebastián continuó los cursos de sus estudios profesionales en el Colegio de los Hermanos de las Escuelas Cristianas de San Juan de La Salle, hasta tanto que completado él sus estudios y llegada la jubilación de sus padres ya dispuesto a trabajar en la ciudad de Palma, se le confirió el cargo de director de una Agencia de Viajes francesa «Air Vacances», cargo de gran responsabilidad y, que él, supo dirigir admirablemente con el mayor celo y encomio durante muchos años.

Párrafo aparte debo de constatar que, Sebastián, hizo siempre gala y posesión de ostensibles tributos y no menos dotes de una personalísima simpatía cuya, manifestaba para con los demás acuerdamente con el rango y trato obligado dimanante con el cargo de la Agencia de Viajes la cual él dirigía y representaba. Entre la ingente cantidad de viajeros europeos que a diario frecuentaban su Agencia entre idas y venidas, un día se le cruzó impensadamente entre las tiernas miradas de él y una señorita ciertamente extranjerita, digamos francesa, bellísima, amable y, por supuesto, encantadora. Aquel flechazo amoroso despertó tanto en uno como en el otro los sentimientos de un amorcito, o el de unos amores o amoríos y, que precisamente en aquel momento, acababan de gestarse. Sebastián nacido en Saint Nazaire, y aquel cariñito que

desde la villa o ciudad de Sin-Le-Noble, Francia, fronteriza con la nación de Bélgica y desde allí había sobrevolado en avión atraída por la fuerza atractiva del turismo la ciudad de Palma de Mallorca y su entorno. Aquella señorita digámosle Made-moiselle Brigitte, y, que en un principio, su sino era tal vez muy distinto pensado en viajar y no en enamorarse. El destino en esta vida así lo quiso enamorándose los dos locamente.



La felicísima parejita y en su día tomaron el acuerdo de unirse no en un «casorio» a plumazo limpio, unirse sus cuerpos para siempre en el sacramento del Matrimonio. Era el año 1967 y en aquel año regentaba la Parroquia del Santo Cristo de S'Arracó el Rvdo. D. Gaspar Aguiló, el cual bendijo la unión y celebró la Misa de Velaciones elevándolo a la dignidad de Matrimonio Canónico. Ventiseis han sido los años de su unión matrimonial sin que en el seno de la familia naciera vástago alguno sin embargo, son 6 o 7 los años en que don Sebastián enfermó podría decirse a muerte. 6 o 7 son los años en que el consorte don Sebastián repito, enfermó total-

mente quedándose incapacitado desde aquel momento para toda clase de trabajo. Su esposa Mme. Pujol ha sobrellevado con toda humildad y abnegación, el calvario dolorosos y sufrido día y noche a través de sus servicios prestados a la enfermedad de su esposo Sebastián cuyo, ha sabido llevar con total resignación, conformidad, paciencia y entereza durante tantos años.

Mme. Pujol, su esposa, desde Palma quiso aventurarse trasladándolo a Francia a la consulta de un renombrado especialista jugándose todo a una carta. La aventura fue inútil no obstante, Sebastián había ya previsto la posible separación de sus queridísimos padres, llegada su muerte dejó escriturado de forma verbal de que su cuerpo debía ser enterrado en el cementerio francés de la villa de Sin-Le-Noble y en la misma sepultura la cual compartirían juntamente con la inhumación de su inolvidable esposa después de llegada su muerte.

Sebastián falleció entre los brazos de su inseparable Mme. Pujol el pasado día 23 de junio. Si un día del año 1967 las gradas del presbiterio de la Parroquia del Santo Cristo de S'Arracó fue una eclosión jubilosa de alegría entre los novios y la familia, el pasado día 3 de julio aquellas mismas gradas, presbiterio y su templo en general al completo de familiares, feligreses, amigos y conocidos todo se transmutó en una pena inconsolable, lúgubre, aflictiva, funeraria, ante la presencia de sus ancianos padres acusando su desesperación por la pérdida de su hijo Sebastián dando muestras evidentes en tener sus corazones hundidos y destrozados. En aquel altar mayor el Rvdo. d. Juan Enseñat, Pereta, era ya el anochecer del día ya apuntado cuando el celebrante ofreció una solemne Misa-Funeral a intención de que el Señor le acoja en el seno de su gloria el alma de nuestro malogrado amigo Sebastián.

A su esposa, Mme. Brigitte PUJOL-STALLAERT, a sus padres; D. Francisco Pujol y doña Catalina Flexas, y a sus padres políticos; Mr. et Mme. STALLAERT-PLAISANT, a los cuales y desde estas columnas nos unimos con un fuerte abrazo a todos los familiares y, que en tan penosas circunstancias, les rogamos acepten con nuestro pésame y nuestros sentimientos cristianos, el testimonio de nuestra sincera amistad.

El Señor le de su bien merecido descanso eterno.

Descanse en paz.

Auberge de l'Écluse

Restaurant

Véronique et José Riera vous proposent, au gré du marché et des saisons: ses 3 menus.

Sa carte de nombreuses spécialités. Et sur commande, un jour à l'avance, le Plateau Royal de Fruits de Mer.

Après le Pont de Fourchambault, à 10 minutes de Nevers. Dans un cadre rénové.

18320 Givry • Tél. 86.38.74.37 • COURS-LES-BARRES

CRONICA DE BALEARES

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



• Fue elegido Conseller de Sanitat del Govern Balear, el Doctor Bartolomé Cabrer. Le felicitamos cordialmente.

• El Club de Vela de nuestro Puerto, fue galardonado con la Bandera azul que la C.E.E. otorga anualmente.

• La villa de Andratx celebró las Fiestas de San Pedro con los mismos problemas de cada año. Unas fiestas en las que hay que pagar una consumición o estar de pie, pues el Ayuntamiento no pone sillas para que la gente mayor pueda sentarse. El día del festival de la Escuela de Adultos las terrazas de los bares se juntaron a primera fila y las sillas, que este día había puesto el Ayuntamiento, estuvieron encima de la plaza. Yo soy el primero en sentarme en las sillas de los bares, pero creo que no es justo que la gente mayor tenga que estar de pie; y el Ayuntamiento sólo se acuerda de ellos cuando hay que pagar los impuestos o cuando hay que votar. Esto lo venimos denunciando año tras año desde que las fiestas se celebran en la Plaza de España; pero el problema sigue estando allí.

• El mismo día en que se iniciaban las fiestas se procedió al relevo de la Alcaldía; en un pleno relámpago y con poco público; presidiendo todos los actos el nuevo Alcalde Ramón Alemany.

• Antonio Mir («Es Saig») motivamente emocionado realizó el pregón de fiestas, bajo el título «Vida de un pregonero» recordando que estuvo 38 años como pregonero de nuestra villa. Empezó a trabajar en nuestro Ayuntamiento el 1 de junio de 1941.

Sobre su trabajo cotidiano en aquellos años compaginaba su labor de pregonero con la cobranza de vacunas de perros,



llevaba los libros de registro y era el encargado de dar cuerda al reloj.

Lógicamente la situación del Ayuntamiento ha cambiado sustancialmente. Recuerdo que el presupuesto municipal era de unas 400.000 pesetas, no como el de ahora que es de más de mil millones de pesetas. Cuando Antonio Mir empezó eran cuatro empleados y dos policías Municipales. Todos se hacía a mano y ahora es muy diferente.

Como pregonero aprendió muchas cosas, recordando que los pregones se hacían por la mañana. Tenía unos puntos marcados en los que leía el pregón y, antes de empezar, tocaba tres toques de corneta.

Antonio Mir, durante los casi cuarenta años como funcionario del Ayuntamiento, se ganó la estima y admiración, por su carácter alegre y simpático con que atendía a todos los que acudían, y que eran muchos.

Reciba Antoni «Es Saig», nuestra felicitación.

• El ganador del IX concurso de Pintura «Villa de Andratx» fue Antonio Marquet, por la obra «El parasol»; y el IVº Certamen de Cerámica, fue para Margarita Escalas.

• Se celebró un bonito concierto por la Coral Municipal de Andratx, bajo la Dirección de Francesc Bonnín en la Iglesia Parroquial, abarrotada de público. También participó la Coral Infantil y Juvenil del Teatro Principal de Palma, dirigidos por el mismo director.

• Las tres verbenas de las Fiestas de San Pedro, estuvieron amenizadas por «Orquestrina d'Algaida», «Ossifar», «La Granja» y «El regreso» entre otras.

• El andritxol Juan Calafell, fue el ganador de la «VI Pujada a sa Gramola» en motos, y Buttenhoff en coches.

• Nos cuentan que una ilustre y popular personalidad andritxola, tras tres años de ausencia, visitó el popular Bar J.J. de Andratx en las pasadas fiestas de San Pedro; lo cual nos congratula.

• Los últimos días de la ex-alcaldesa Margarita Moner, estuvieron cargados de inauguraciones, con la presencia del Presidente del Govern Balear, Gabriel Cañellas; el Presidente del Consell, Joan Verger, y varios consellers. Fueron inaugurados el Edificio de S'Almudaina para la tercera edad de nuestra villa, y la depuradora de Sant Elm.

• El Ayuntamiento de nuestra villa editó un informativo Municipal en el que explica las mejoras realizadas por el equipo de Gobierno, así como lo que tiene proyectado realizar; entre lo que destaca el plan de dotación de infraestructura, el suelo urbano y urbanizable.

• El Ayuntamiento de nuestra villa, es-

FERRETERIA ADROVER - ALEMANY

Pinturas - Herramientas - Droguería

Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23 ANDRAITX (MALLORCA)

tudia la privatización del servicio de la recogida de basuras, poniendo como condición que el personal que ahora está empleado a este servicio pasará a intregarse en la plantilla de la nueva compañía adjudicataria.

- Falleció en nuestra villa, a la edad de 55 años, Enrique Garau, hombre muy conocido, al ser el propietario del Bar Cubano, que regentó durante muchos años. D.E.P. N'Enrique des Cubano. Reciba su esposa e hijos nuestro más sentido pésame.

- Tras una larga y penosa enfermedad falleció en nuestra villa Baltasar Enseñat Jofre. E.P.D. en «Baltasar vidre» y reciba su esposa e hijos nuestro más sentido pésame.

- Falleció en nuestra villa Doña Magdalena Enseñat Barceló «Bialina» a los 87 años de edad.

Madó Magdalena de carácter abierto y comunicativo era una mujer muy apreciada por cuantos la conocimos. Su casa en «Es Collet Roig» cercana a la parroquia siempre estaba abierta al consejo y a la charla amena. Mujer de memoria brillante, le gustaba «Glosar» y recordar los añejos carnavales de «Sa Coma», de sus años mozos.

El funeral celebrado constituyó un auténtico plesbico de cariño y aprecio de medio millar de amigos y conocidos de todos los estamentos sociales de la comarca que quisieron unirse al dolor de la familia en este último acto de despedida a un ser apreciado y ejemplar: «**París-Baleares**» se une sinceramente al sentimiento de vacío de la familia, de forma especial a su hijo, nuestro buen amigo Gaspar Rosselló, colaborador de prensa provincial, su hija política Catalina Castell y a su nieto Tomeu profesor de E.G.B.

Adéu en pau a Magdalena «Bialina».

- Falleció en Sant Telm, a la edad de 87 años, Don Matías Alemany (Rostida), hombre muy conocido en nuestra villa en donde regentó durante muchos años una zapatería.

D.E.P. el sen Masià Rostida, y reciban su hijo Jaime, hija política Isabel, nieta, hermanos y demás familiares nuestro más sincero pésame.

- La Cadena de Televisión Alemana Rt-Plus, con una audiencia de más de ocho millones de espectadores, filmó en nuestro pintoresco Puerto pesquero varias escenas de la vida que hacen los alemanes de vacaciones en nuestro puerto.

- A principio del mes de Junio nuestra comarca tuvo su primer incendio forestal de grandes proporciones en el que ardieron unas 50 hectáreas de terreno en el «Puig des Avencs» y «Coll des Coloms de sa Gramola», afectando Sa Coma de sa Vengélica.

- El Alcalde de Andratx, Ramón Alemany, en sus primeros discursos y entrevistas a la prensa a dicho que intentará ser el Alcalde de todos los andritxoles, y que en el mes de septiembre se iniciarán en su primera fase las obras de la red de agua potable en Andratx, y supondrá una inversión superior a los 130 millones de pesetas.

- Los vecinos del puerto de Andratx, siguen quejándose del embellecimiento del puerto, al que califican de «ratonera» y temen que los famosos que anualmente verenean en el Puerto se marchen a otro lado.

- Organizado por el grupo de teatro «Voramar» del Puerto, se celebró su «II Fira de teatre» con bastante público. Participaron el grupo de teatro «Picadís» con la obra del dramaturgo británico Anthony Marriot y Alistair Foot adaptada al mallorquín por Miguel Ambrós, titulada «Escàndol a la casa». El grupo anfitrión, «Voramar», representó «Ai Beneta»; y el grupo Passatemps de Son Sardina representó «Pobres casats».

- Y hablando de teatro, diremos que el grupo AGARA, bajo la dirección de Juan Porcel Colomar (Bernadí), presentará próximamente una obra de Woody Allen, titulada «Tornela tocà, Sam» con un am-

plio plantel de gente nueva. Será estrenada en Bunyola, y, tras una gira por diferentes pueblos de Mallorca, se representará en el Teatro Principal de Palma, siendo muy probable que sea la obra que abra la «VI Mostra de teatro de Andratx».

También el grupo d'«esplai» «Garrafa» de nuestra villa, realizó en el teatro Municipal, un bonito festival que fue muy aplaudido.

- Entró en funcionamiento la depuradora de Camp de Mar, tras la reforma del sistema de baterías por el de turbinas, cuyo coste supera los 10 millones de pesetas, pasando esta depuradora en manos de Ibasan, al igual que las de Andratx y Sant Elm.

- En la Iglesia Parroquial de la Virgen del Carmen de nuestro pintoresco Puerto pesquero, hermosamente adornada e iluminada, recibió por primera vez a Jesús Sacramentado el niño Sergio Miguel Pujol. Finalizada la función religiosa el nuevo comulgante, junto a sus familiares, se trasladaron a un céntrico Restaurante de Camp de Mar en donde fueron gentilmente invitados a un suculento almuerzo.



Pescadería Mar Azul

BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)



ANDRAITX
(Mallorca)



optica jena

Plaza España, 5 - ANDRATX



Rue du Midi
Parc Agen-Sud N° 25
AGEN. Tél. 53.96.20.20

LAISSEZ-VOUS CONDUIRE...

De la location simple à la location toutes options
(entretien - assurance - véhicules de remplacement)

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE.

Reciba el niño Sergio, junto a sus padres Jesús y Sebastiana, propietarios del Bar J.J. de nuestra villa nuestra felicitación.

• En la Iglesia de la Virgen del Carmen de nuestro puerto, recibió por primera vez el Pan de los Angeles, Magdalena Alemany Calafell, de la mano del párroco Bartolomé Bosch; y su hermana Maria del Carmen Alemany Calafell, recibió las aguas Bautismales. Finalizada la función religiosa, familiares y amigos se trasladaron a la heladería de Ca'n Toneta en nuestra villa en donde fueron agasajados con un suculento almuerzo. Reciban las niñas Magdalena y María del Carmen junto con sus padres y abuelos nuestra felicitación.

• Como cada año son numerosos los famosos que escogen nuestra comarca para pasar sus vacaciones. Los primeros en llegar este año, han sido el Duque de Suárez, ex presidente del gobierno con su familia; el famoso escritor Luis de Vilallonga y su esposa; y la famosa periodista Selina Scott, que realizó para la cadena «B B C» el verano pasado un reportaje sobre la familia Real y la figura del rey. La periodista que tiene su casa en S'Arracó en obras, está encantada de nuestro litoral en donde nos visita a menudo.

• No hubo suerte para nuestros representantes «Aires d'Andratx» en el Festival Mundial de danzas Folklóricas, celebrado en Palma de Mallorca.

• El Puerto pesquero de Andratx, vistió sus mejores galas, para celebrar su anual fiesta en honor a la Virgen del Carmen. No faltaron el concurso de pesca, la exhibición de gimnasia rítmica, el homenaje a la 3ª edad, Motos antiguas, fiesta infantil, concierto por la Coral Municipal de Andratx y la «Orquesta de Cambre Ciutat de Palma», además de teatro hubo dos verbenas que fueron amenizadas por la Orquesta Mediterráneo, «Laser», «Randy», y el conjunto local «Luna 70».

La procesión marítima fue muy concurrida, y la Virgen del Carmen fue acompañada por todas las embarcaciones del Puerto.

• Y hablando de fiestas, mientras en Sa Coma están pendientes de un hilo, al no encontrar gente que las lleve, Camp de Mar por segundo año consecutivo celebró su fiesta popular, que se inició con un pasacalles con las típicas «Xirimias», carreras de cintas, Misa en la Capilla, concurso de castillos o figuras en la arena, carreras, fiesta infantil, música folklórica Latinoamericana, Aires d'Andratx; y finalizó con una verbena con la orquesta «Casa Blanca y Pequeño Mundo».

• Los proveedores de nuestro Ayuntamiento, se vienen quejando de la gran tardanza en cobrar las facturas: confirmando a esta corresponsalía alguno de ellos que han pasado los cuatro meses.

Ahora el Ayuntamiento ha adelantado la cobranza de las contribuciones que finaliza el día 15 de Septiembre, lo que ha dado a entender la falta de liquidez de nuestro Ayuntamiento.

• Se ha visto alegrado el hogar de nuestros amigos los esposos Jorge Porcel y Margarita Borrás, con el nacimiento de un robusto varón, primogénito del matrimonio que en la Pila Bautismal recibirá el nombre de Pedro. Reciba el recién nacido junto a sus felices papás y abuelos nuestra cordial felicitación.

• Como cada año el colectivo ecologista de Andratx «Mallorca 2000», realizó la campaña de lucha biológica contra la procesionaria en nuestra comarca.

• Falleció en el vecino pueblo de S'Arracó, cuando contaba con 83 años de edad Ana Salva Palmer (curta). Regentó durante varios años una carnicería, y era muy apreciada por el vecindario. D.E.P. N'Aina Curta y reciban su hijo Mateo Vich, hija política Rosa Ginard y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Tras dos años de trabajo y con un coste de 1.800 millones de pesetas, fue abierto al tráfico rodado la variante de Peguera, con lo cual los andritxoles que se dirigen a Palma no tendrán que pasar por dentro de Peguera.

Dicha variante consta de dos túneles: uno de 870 metros y otro de 160, espe-

rando que este nuevo trazado absorba los casi doscientos mil vehículos contabilizados a la salida de Peguera en dirección a Andratx y Camp de Mar.

El acto protocolario de la inauguración estuvo presidido por el Presidente del Govern Balear Gabriel Cañellas, varios consellers, los Alcaldes de Calvià, Margarita Nájera, el de Andratx Ramón Alemany, así como varios regidores de los dos municipios y numeroso público.

DANIEL

S'ARRACÓ

• El pasado día 3 de junio y en la sala maternal de la Clínica Rotger de Palma, dió a luz con toda felicidad a una niña doña María Isabel Alemany, de Ca Es Forner, e hija de don Valentín Montenegro, el cual también quiso estar presente y no muy alejado del paritorio conjuntamente con su abuelita materna doña Magdalena Cerdá Canals de Ca Es Forner, cuyos impacientemente, aguardaron la venida a este mundo de la criatura, novel retoño fulgurante y como primogénita de la familia se constituirá en un encantador angelito capaz de colmar de encanto, satisfacción, felicidad y alegría en el hogar.

No dudamos de que entre sus papás, abuelita materna y abuelitos paternos, no habrá en el reparto un trocito para cada uno para colmarla de besos.

En la pila bautismal en su día se le impondrá por nombre Laura.

Desde estas columnas tanto a sus papás, abuelitos paternos y de una manera muy personal a la abuelita materna doña Magdalena Cerdá Canals Vda. de Juan Alemany, y, cómo no, a su bisabuela doña Margarita Canals, ya ancianita y que en la plenitud de su juventud allá por los años 1925-30 era una mujer de bandera, arraconense y, por supuesto, encantadora, risueña y de una simpá-



**LE CHOIX
DE LA RAISON**

Des locations longue durée
véhicules neufs ou d'occasion
à partir de 1180 F/mois*
garantie 3 ans incluse

Recommandez vous de «Paris Baleares» auprès de Jacques Vich. Tel.: 53 96 20 20 pour obtenir un tarif préférentiel.



Rue du Midi
Parc Agen-Sud N° 25
AGEN. Tél. 53.96.20.20

VOTRE PARTENAIRE AUTOMOBILE PRIVILIGIÉ

Parce que nous sommes les spécialistes de la longue durée, nous saurons vous donner le bon conseil, (choix du matériel, durée, gestion, fiscalité) Assurer un service TOP NIVEAU est pour nous un devoir

tía para su clientela totalmente encomiable.

Nuestra enhorabuena.

- Hemos apuntado con especial atención el curso de un viaje relámpago por tierras gallegas. En el presente año al que coincide con el Año Santo y del que de una forma más divulgativa se le llama Xacobeo 93. Galicia es para «nos» maravillosa, de inolvidables recuerdos. Cinco son las ocasiones que me desplazé para visitarla y, casi cuatro años de permanencia durante mi servicio militar, además de año y medio internado en el Hospital de Marina en el Ferrol. El pasado día 6 de junio don Pedro Enseñat, Pereta, y su distinguida esposa doña Antonia Esteva, salieron por vía aérea dispuestos a ganarse el Jubileo del Año Santo compostelano. El viaje como decía en el principio fue relámpago, el día 10 del mismo mes emprendieron el viaje de retorno mostrándose encantadísimos.

Personalmente a mí me consta que la visita a Santiago para don Pedro y esposa, no deja de ser una ciudad pequeña, mientras que Galicia la componen cuatro provincias maravillosas.

En mi estancia en el Hospital de Marina me encontré entre la Comunidad de Hermanas de San Vicente de Paul entregadas al servicio de los enfermos. Una de aquellas monjitas era un cielo al cuidado de los enfermos. Era mallorquina y natural de la ciudad de Inca e hija del Tte. Coronel Cifre. Yo la recuerdo tanto a ella como a las integrantes de aquella comunidad, porque Sor Lucía era un sol radiante de ternura para los enfermos marineros, sus togas blanquísimas resplandecían de blancura, sus tijeras, calavera, sus cuentas del rosario que pendían de su cintura, etc. Recuerdo que al despedirme me dijo: En mis oraciones le encomendaré a la Virgen Milagrosa, su celestial madre.

Bastantes años después don Pedro Pereta había ingresado en el Arsenal de Marinería de aquel Departamento, permanecía el hambre por los cuatro costados, el trabajo era muy duro y continuado fregando con el «brus» y dando lustre a las planchas. Eran dignos de verdadera compasión. Yo le recomendé a Sor Lucía Ci-

fre por tratarse de un compañero mallorquín, finalidad la cual dicha monjita pudiera favorecerle y mejorarle el resto de su servicio militar y que eran cuestión de años. Aquella caritativa monjita se interesó para mejorarle el destino y consiguió que fuera trasladado al Remolcador 19 destinado a la ría de Vigo pasándosele de las mil maravillas.

D. Pedro Pereta a la par de 45 años transcurridos siempre me ha tenido en cuenta el detalle o rasgo caritativo de aquella monja y a los pocos años de seguir prestando aun sus servicios piadosos de entrega y oración en aquella Institución, entregó su alma al Creador.

- El pasado día 7 de junio doña Ana Cañellas Puígrós, esposa de Juan Verda, recibió asistencia siendo internada en la Clínica Rotger en donde fue intervenida por el traumatólogo Dr. D. Juan Luis León, intervención en la que le fueron seccionados algunos huesos metatarsianos del pie derecho. Es la décimotercera vez en que la Sra. Ana ha tenido que acudir a los quirófanos y ser intervenida. Se ha pasado mes y medio con vendajes y ayuda de las muletilas. Siempre ha vivido con la esperanza de que ésta sea la última. Y, el que no tenga, que espere.

- Terminada la primavera llegaron de la Ciudad Condal nuestros buenos amigos de siempre don Guillermo Palmer, Rosa, y su distinguida señora doña Tresina. El sol y la calor los han acogido con ternura y admiración. La Casona veraniega de «Ca Na Rosa», ha vuelto a abrir sus puertas después de haber mantenido empuñada la cerradura a cal y canto, la arboleda, la fuente y el cántaro del jardín, las plantas, los rosales que circundan el caprichoso edificio y, por supuesto las enredaderas, que forman un tupido cobertizo cuyas, amparan y defienden a nuestros entrañables amigos de la rigurosidad implacable de los rayos del sol y que sin piedad alguna serían capaces de dejarlos fritos.

La parcela del terreno y la casona de Ca Na Rosa forman la parte de un todo de la propiedad en que residen en el Paseo del Borne en Barcelona, y al no ser indivisible y separarse de aquellos terre-

nos colindantes y como si se tratara de un puñadito muy ligado a sus corazones y, si posible fuere, trasladarlo y emplazarlo a la Ciudad Condal. Enfrentados ante lo imposible don Guillermo y doña Tresina, ellos son los que siempre tuvieron que humillarse trasladándose como todos los años al llegar la Primavera, desplazamiento que los muy queridos con-sortes realizan con suma complacencia. De la misma manera sucede al finalizar el Otoño. Ellos ya se consideran ancianitos y a pesar de ello ya lo dijo el Sr. Cantinflas: «Mientras mi cuerpo aguante tira pa-lante». D. Guillermo y doña Tresina a nuestro entender; «están aun que muy verdes, queda mucha leña que cortar». Se sienten alejados por el charco pero unidos por el auricular de la línea telefónica. Los hijos, sus maravillosos nietos sin duda, están alejados «dels avis», muy expandidos sin embargo repito, en la casona de Ca Na Rosa mantienen en todo momento el poder de comunicarse en sus propias manos.

Bienvenidos seais entre nosotros.

- El pasado día 26 de junio ya entrada la noche, se celebró en el restaurante «The-Bar» emplazado en la zona d'es Geperut, ahora Avda. Jaime I de San Telmo, la acostumbrada cena anual organizada por el Sr. Presidente y Secretario en funciones de la Sociedad Cinegética de Cazadores «Cau de Sa Pineta» o denominación algo parecida.

Se trata de una reunión altruista de compañerismo y que a pesar de mantener en buena lid los días previamente asignados para la caza durante la semana y pegando tiros a diestro y siniestro, en aquella cena cordialísima en la que don Gaspar, el «chef» y su esposa doña María, procuran presentarles a la mesa las



**LE CHOIX
DE LA LIBERTE**
Choisissez votre modèle
(tourisme ou utilitaire)
Nous nous occupons de tout

Recommandez vous de «Paris Baleares» auprès de Jacques Vich. Tél.: 53 96 20 20 pour obtenir un tarif préférentiel.

primicias de unas especialidades de su cocina y, que de año en año, les deja prendidos, cautivados y, cómo no, con las mieles en los labios, felices y contentos.

No vamos a entrar en cuestiones financieras entre el activo y el pasivo. D. Bartolomé Vich Viguet, conocido y muy querido presidente durante muchos años, secretario en funciones debido al fallecimiento de don Pedro Alemany Torretes, que en gloria esté.

No vamos a entrar en cuestiones financieras entre el activo y el pasivo. D. Bartolomé Vich Viguet, conocido y muy querido presidente durante muchos años, secretario en funciones debido al fallecimiento de don Pedro Alemany Torretes, que en gloria esté.

• Les prometí mi comparecencia en entrevistarme con don Francisco Flexas el Noi. La entrevista hasta el presente momento no me ha sido posible efectuarla. No me extrañaría que se desplazara a Porto Colom y se tomara unas vacaciones. Creo y pienso que, la promesa debe mantenerse, yo por el momento, tras la operación de la pierna de mi esposa Ana, sigo presutando con mis obligaciones a que me comprometí en el día de nuestra unión matrimonial según lo articulado en el contenido del Ritual del sacerdote en el año 1953. En aquel tiempo el hecho de casarse canónicamente era comprometerse recíprocamente por ambas partes. Yo mantendré obligadamente aquellas cláusulas hasta la muerte. Hago de cocinero, criadito, enfermero casero, encargado del manejo de la «tonta» o lavadora. Leo y escribo cuando puedo pero no puedo permitirme desplazarme hasta su total recuperación.

Tengo la seguridad de que don Francisco lo comprenderá y se mostrará complaciente.

• Improvisablemente cometí un gran desliz con los consortes don Gabriel Vich Viguet y su distinguida señora Mme. Vich. Días antes de la festividad de Santiago Apóstol conocí la noticia de que dichos



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



*Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas*

C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA

Teléfono
73 34 27

señores se encontraban en su finca propiedad de Can Viguet. Lo que no supe era de que su partida para Agen, Francia, se sucediera en aquellos días inmediatos. Tenía grandes deseos de conocer su proceso de salud. Recordareis que el pasado mes de agosto fue ingresado en la Policlínica Miramar, trasladado al avión retornando a Agen. Su estado no ofrecía muchas garantías en su salud.

Al parecer en motivo de sus vacaciones llegó a nuestro valle con un aspecto en su salud totalmente vigorosa, irreconocible y seguramente de disfrutar de las fiestas patronales. D. Gabriel no le fue posible de venir con sus hijos y nietos, total 18 que se reunían en el entorno de su mesa. Estas fiestas también les han resultado aciagas. Algunos de sus hijos que les acompañaron no permitieron de que sus padres se quedaran solos. D. Gabriel y su esposa tuvieron que tomar el camino de regreso el día 25 de julio, festividad de Santiago Apóstol, quedándose sin fiestas patronales, sin avellanas, turrones, jotas y boleros, helados caseros, cuartos y ensaimadas.

Y, Juan Verda, sin recibirle ni despedirle.

• Día 27 de junio falleció en su domicilio de Palma rodeada de sus 5 hijos, hijos políticos y nietos, doña Catalina Calafell Palmer, de Estellencs, a la edad de

70 años y a consecuencia de una enfermedad continuada que le llevó a la muerte. D.^a Catalina hace unos 7 años envió de su esposo don Ramón Ignacio, Putxa, oriundos arraconenses.

La difunta fue inhumada en sepultura particular en el cementerio de Palma juntamente con su esposo. Al siguiente día fue celebrado en la parroquia del Sagrado Corazón de la barriada de Son Espanyolet, un funeral por el eterno descanso de su alma. Días después en la Parroquia del Santo Cristo de S'Arracó, su lugar de nacimiento, le fue aplicada una Misa.

Descanse en la paz del Señor, y reciban todos sus familiares nuestro más sentido pésame.

• Desde la villa de Capdepera recibimos la fatal noticia del fallecimiento de don Francisco Colom Juan, de 63 años de edad y ocurrido el pasado día 6 de junio, víctima de la cruel enfermedad del cáncer.

Transmitimos nuestro pésame a su esposa doña Catalina Sancho, los cuales convivieron matrimonialmente unidos durante 47 años. De igual manera lo hacemos efectivo a sus 6 hijos y especialmente a su hijo político don Paco Cabrera, Mayola, y a su esposa e hija doña Bárbara Colom y nietos. El fallecido en distintas ocasiones había sido ya intervenido en el Hospital de Son Dureta.

Descanse en paz.

• El pasado día 9 de junio doña Ana Salvá Palmer, Curta, Vda. de don Mateo Vich, «es monixipal», fallecimiento que tuvo lugar en su domicilio particular del «Carrer Bartomeu Monjo» en el valle arraconense. En sus mejores años de su vida regentó en aquel mismo domicilio una muy acreditada carnicería por lo cual

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 67 31 65
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baleares résidant en France;

«LES CADETS DE MAJORQUE»

tomó el denominativo o sobrenombre de «Aina sa carnícera». Una vez efectuada la conducción al cementerio la vecindad se congregó en el Templo Parroquial del Santo Cristo en donde se celebró un funeral para el descanso de su alma.

Feligreses, amigos y conocidos al finalizar el acto quisieron testimoniar con su pésame a todos sus familiares y en especial a su hijo Mateo e hija política, amigos nuestros a quienes les trasmitimos nuestras condolencias.

• Impensadamente nos sorprendió el fallecimiento de un buen amigo nuestro desde la tierna infancia don Jaime Martínez Pujol, de Sa Font d'Amunt, el cual residía en la ciudad de Inca lugar en donde celebró su matrimonio y ocupando también un escaño como regidor del ayuntamiento de aquella villa. No disponemos de él de un tratamiento continuado, profesión, etc. Hemos podido recopilar de que él padecía problemillas de salud relacionados con su corazón, enfermedad cardiovascular o coronaria. Se daba la circunstancia que el día 12 de junio, unos días después, contraía matrimonio uno de sus hijos en la Parroquia de aquella ciudad. Al sentirse muy preocupado por el estado de su enfermedad acudió al consultorio y el médico que le atendió le aconsejó que de inmediato ingresara al Hospital, clínica o Institución

de la Seguridad Social. Por decirlo de alguna manera él se excusó haciendo caso omiso y refutando el documento del ingreso y los consejos recomendables del galeno, habida cuenta que, él debía de estar presente a la celebración matrimonial de su hijo. El paciente, su padre, una vez que hubo finalizada la función religiosa y desde el momento en que él tomó asiento en el vehículo que le transportaría a la sala o cafetería-restaurant para reunirse con los demás invitados, traslado que no realizaría por haber inclinado su cabeza y entregada su vida al Creador.

Nosotros desde estas columnas presentamos a todos sus familiares nuestras condolencias.

• Recogimos la triste noticia del fallecimiento de doña Antonia Alemany Pujol, d'Estravés, Vda. de don Baltasar Pujol Palmer, Prime, óbito que le sorprendió en el Puerto de Andratx y en el domicilio de su sobrina doña Antonia Alemany Demetes, por lo cual dicha señora le asistía en sus servicios, al redondearle una edad aproximada de unos 80 años.

No podría afirmar con cierta exactitud los años aproximados y, permítanme que haga un inciso o mención especial a lo que fue un día la villa de S'Arracó. Entre los años 1925 o 1926 en la parroquia del Santo Cristo tuvieron lugar la celebración de tres matrimonios muy sona-

dos, renombrados y de cierta relevancia. Veámoslo:

Sin orden a prelación se unieron en matrimonio bendecidos por el Rvdo. D. Arnaldo Seguí; don Baltasar Pujol de Ca'n Prime, con doña Antonia d'Estravés, y, por otra parte, se unieron don Guillermo Castell de Ca'n Nou, con la Srta. Juana de madò Fustera, o Bolei, y, finalmente, don Damián Rosselló de Ca'n Damià con doña Maçiana Vich, e hija del café de Ca'n Viguet. Tres preciosísimas mujeres cuyos talles o proporciones del cuerpo y de sus cinturas eran a todas luces admirables, bonitas como ellas, tres monumentos personalísimos la flor y nata nacidas de tres familias distintas cuyas, dieron una sensación casi «revolucionaria», todo un derroche de simpatía y dado a sus carismas, belleza y juventud se entregaron cada una al servicio de un reñido alarde de trabajo competitivo a sus respectivas clientelas y en cada uno de sus establecimientos cafeteros.

Esto sucedió durante el Gobierno de D. Miguel Primo de Rivera y Orbaneja, mientras que en aquellos años nuestro valle de l'Arracó, su villorrio, se constituyó en villa y con su propio ayuntamiento. Aquí debo de hacer hincapié amigos arraconenses: Arracó o antiguo topónimo del lugar significa «Rincón». Quiérase o no, a tal denominativo se le «suplantó» con belleza y elegancia una «S» mayúscula y



Ca'n Palmer

Casa Fundada en 1956

VENTA ELECTRODOMESTICOS

WESTINGHOUSE - PHILIPS - SONY - TIMSHEL - AEG
- MIELE - TEKA - TAURUS - MOULINEX - UFESA -
SINGER - OLIVETTI - WHIRLPOOL - CORBERO -
LYNX...

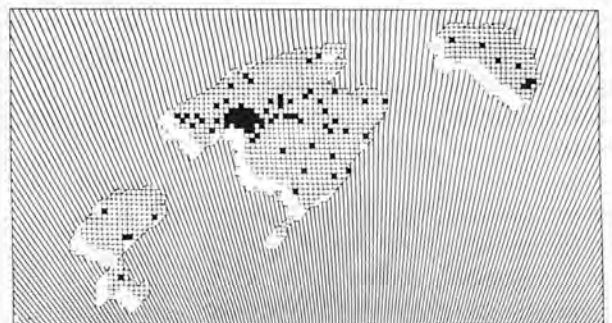
AIRE ACONDICIONADO • ANTENAS VIA SATELITE
FUJITSU TAGRA

PRESUPUESTOS • SERVICIO TALLER

Avda. Juan Carlos, 63
ANDRAITX

Tel. 67 10 55
Mallorca

A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "SA NOSTRA", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "SA NOSTRA" es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- Cuentas corrientes
- Libretas de ahorros
- Ahorro Infantil
- Ahorro Pensionista
- Imposiciones a plazo fijo
- Transferencias
- Domiciliación de pagos (Contribuciones y tributos)
- Pago de nóminas
- Pago de Pensiones
- Cheques gasolina auto-6.000
- Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- Préstamos de regulación especial
- Préstamos Pyme Banco Crédito Industrial
- Préstamos Pyme Subvencionados por el Gobierno Balear
- Créditos Agrícolas
- Crédito compra
- Compra y venta de valores
- Asesoramiento en inversiones
- Cheques de viaje
- Cambio de divisa
- Cajas de Alquiler
- Tarjeta 6.000
- Autocaja en San Fernando, 10 Aragón, 20 (Luca de Tena esquina Aragón)
- Descuento de Letras
- Letras al cobro
- Plan de Jubilación

TARJETA "SA NOSTRA"

Prescinda del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



"SA NOSTRA"

CAIXA DE BALEARS

UN DIA ESPECIAL

Per fi havia arribat el gran dia. Inesperadament estava molt tranquil·la, però aviat va començar la roda, la perruqueria, maquillar-se, engalanar-se, el reportatge fotogràfic, l'arribada del padrí, la lectura del vers, l'entrega del ram, i tot d'un plegat era a l'església.

Veure que tothom em mirava, que tothom estava pendent de mi em va posar nerviosa, tenia tota la família per mi, i entre tota la gent només volia veure l'Antoni.

Ell era allà, preparat, nerviós i feliç alhora, però jo no el podia veure, tenia els ulls borrosos.

A la missa i van participar tots, però per dir el «SI» només hi erem ell i jo.

No puc dir que ho recordi tot, però aquell «si» el tinc molt present. Ens van preparar per casant-se, per ser una família, dins la nostra gran família, per ser l'unitat d'amor que ara som i compartim.

MARTA PALMER



Ara ja fa prop de dos mesos (quant lleugi aquestes ratlles en farà més) que varem contraure matrimoni. A hores d'ara i espero que durant molt de temps, encara recordarem aquell moment.

No recordo quin va ser el primer pensament d'aquell dia, però estic segur que el que va transcórrer les vint-i-quatre hores següents va fer oblidar tots aquells consells i pensaments anteriors.

Ja us ho podeu suposar quins van ser els trets més destacables de la jornada, les preses i els neguits, la gentada a casa de la núvia, el fotògraf immortalitzant-nos per tot arreu, el ram de la núvia i el padrí amb el verset,...

Bé us ho imagineu, no cal que us ho expliqui tot, només destacar que tot va transcórrer com volíem, sense cap ensurt ni incident remarcable, va ser una d'aquelles ocasions en que les famílies es reuneixen en plenitud; es coneixen els que així ho volen, i celebren amb la seva unió el que serà la nostra.

Una celebració en que ningú surt pendent, jo personalment he sortit guanyant molt, ara tinc una esposa, uns pares, uns germans, uns avis i molts amics.

ANTONI LLOSES

apóstrofe «'» por añadidura. En el pasado número lei despectivamente de que dicha «S» mayúscula podría ser suplantada por una «s» minúscula. Con 68 años de permanencia o antigüedad, la cultura, la sabiduría, la presunción de las infelices inteligencias van a permitirse nuevamente el extinguir, borrar, desaparecer o suplantar repito, a una «S» mayúscula por una gamberrada caciquil. «El que en un pueblo ejerce influencia omnimoda en asuntos políticos o administrativos. El que quiere abrazarlo todo».

«Na Antonina de Ca'n Prime» acaba de fallecer, y nosotros los vivos, con ese «intrusismo aberrante de hoy en día» llegaremos a tener envidia de los muertos.

Madò Antonina con su fallecimiento acaba de cerrar un ciclo histórico precioso en el valle arraconense. Su cuerpo fue trasladado al cementerio de La Palomera donde fue inhumado en la sepultura de su esposo Baltasar Prime. En el templo del Santo Cristo se le ofició una Misa-Funeral por su eterno descanso.

Nosotros la recordaremos siempre con el mismo recuerdo y cariño recibido de aquellos tres matrimonios ya fallecidos Ca'n Nou; Ca'n Vigueta i Ca'n Prime.

El Señor les de a todos ellos la felicidad, la dicha y el descanso eterno en este remanso de paz.

• El pasado día 4 de julio falleció en el Hospital de la Cruz Roja un buen amigo nuestro don Guillermo Escanellas Cantó, nacido en la villa de Artá en el año 1910 en donde contaba al fallecer la edad

de 83 años. Desde mi juventud ya le conocí como auxiliar y conductor del vehículo del presidente de la Diputación Provincial de Baleares y, por supuesto, conductor también del vehículo del presidente del Consell Insular durante 20 años. Se matrimonió en su día con doña Victoria Perpiñá, Rica, permaneciendo residenciados desde aquel tiempo en la ciudad de Palma y, de cuyo matrimonio, nació un retoño don Guillermo desposado en este valle arraconense con doña Clara Alemany de Ca Na Plata.

En su jubilación el Sr. Escanellas y dado a su prole o estirpe en que le atraía familiarmente a nuestro valle, éste abandonó la idea de residir en la villa del Este mallorquina que le vio nacer intercambiándolo dado a sus preferencias que le asistían por el encariñado lugar de la costa de poniente mallorquina. D. Guillermo, su esposa e hijos y nietos vivían en una bonita vivienda emplazada en una parcela junto a un cañaverol del torrente de Ca'n Rodella, rodeado de una tupida arboleda de frutales. No es de extrañar que se encontrara más que en el Paraíso o en el Edén.

Fue inhumado en la sepultura familiar en el cementerio de La Palomera, y en el mismo día y en la parroquia del Santo Cristo le fue aplicado un solemne funeral cuyo, una vez finalizado, el vecindario se constituyó en una sentida manifestación de duelo que testimoniaron con su pésame a toda su familia allí reunida. Nosotros también les transmitimos nuestras condolencias.

• Desde Barcelona nos llegó la fatal noticia de la muerte del Dr. D. Juan Antich, es senyor d'es Pla den Moner, noticia recogida en la segunda decena del pasado mes de julio. A este respecto no tenemos más datos por el momento que ofrecer, consiguientemente sólo hemos querido constatar la llegada de su muerte, por cuanto él siempre fue muy conocido de nuestra vecindad.

En paz descanse.

HERETAT

L'anatomia tel·lúrica
de l'home, predestinat
a la gran conquesta còsmica,
té perfil d'eternitat.

Damunt el mar de la història
l'home és inquieta nau
sempre en lluita biològica,
cercant el no morir mai.

Déu l'ha fet rei de l'amplària
de la vida i de l'espai.
Per joia i heretat bíblica
l'home és espiritual.

Té cor i el seu riu d'artèries
i el cervell, força orbital,
motor de la humana càpsula
llançada al món de la carn.

Miquel Bota Totxo

LE PARC AUX RATS



Notre chère Dragonera, déclarée «Espacio Nacional Protegido» par la Loi du 2 mai 1975, et achetée par le «Consell Insular de Mallorca» sous la pression populaire qui voulait éviter

l'urbanisation de l'île; est restée, depuis lors, pratiquement abandonnée à son sort.

En l'absence de toute surveillance, l'île est victime des excursionnistes qui y abandonnent leurs poches en plastique, leurs boîtes de sodas vides; et qui, à plusieurs reprises, ont provoqué des incendies.

Pour comble de malheur, les rats s'y sont multipliés d'une façon alarmante: on y a recensé quinze mille rongeurs. Lesquels sont une grosse menace pour les «sargantanes» (petits lézards que l'on ne trouve pratiquement que sur la Dragonera), et les nids d'oiseaux.

Curieusement, les rats de la Dragonera, vu leur excès de population et le manque d'aliments, ont changé les habitudes de leur race: ils sortent chasser dans la journée, au lieu de le faire pendant la nuit; et ils n'hésitent pas à faire compagnie aux touristes, lesquels n'apprécient guère le spectacle!

Naturellement la chasse aux rats est ouverte, à l'aide de poisons; mais il faut faire très attention à tuer les rats sans faire de mal aux autres espèces animales, et tout particulièrement aux «sargantanes».

UN «RACONÉ» MAIRE D'ANDRAITX

Lors des élections municipales de juin 1991 à Andraitx, la gauche et la droite obtinrent la même nombre de conseillers municipaux; et ce fut Ramon Alemany, conseiller du GIES (Indépendant), qui fit pencher la balance en faveur du Partido Popular. L'accord prévoyait que le Partido Popular et le GIES dirigerait la municipalité pendant deux ans chacun. Margarita Moner, maire d'Andraitx pendant les deux premières années, a donc cédé la place à Ramon Alemany au début du mois de juillet.

Au cours des deux années passées, de nombreux projets d'équipements ont été mis en marche; alors que certains d'entre eux dormaient depuis des années dans l'armoire «aux rêves perdus»!

Signalons parmi les réalisations les plus importantes:

- ampliation de l'assistance sanitaire, qui compte maintenant avec un service permanent, jour et nuit.
- service permanent d'ambulance, grâce à la Croix Rouge, et la collaboration de volontaires.
- ouverture d'un Centre pour les retraités d'Andraitx: «S'Almudaina».
- point final de l'installation du tout à l'égout, et mise en service de la dépuración des eaux sales à San Telmo.
- entrée en service de la nouvelle centrale téléphonique de San Telmo.
- finalisation des travaux de l'éclairage public dans les rues de San Telmo, avec l'ins-

tallation de 70 lampes.

- travaux en cours:
 - = début des travaux de la nouvelle école primaire de S'Arracó.
 - = en Octobre, mise en marche de l'installation du réseau d'eau courante à Andraitx.
 - = en Octobre, mise en chantier du «Polideportivo» du Port.
 - = remodelation complète du pont de Es Saluet, et réalisation des dernières phases du projet de réformes du Port.
 - = des projets d'embellissement de Camp de Mar et de San Telmo sont à l'étude pour l'année 1994.
 - = réunions pour la mise au point du «Plan General de Ordenación Urbánica de la Comarca».

Il ne nous reste plus qu'à demander à Ramon Alemany d'être aussi actif comme maire, qu'il l'a été comme conseiller municipal.

MENORCA

Histoire

Vieille terre de tradition et d'histoire. Les plus diverses et les plus brillantes civilisations s'y sont données rendez-vous. A l'aube de l'humanité une culture primitive fleurit dans l'île, dont on conserve, disséminés sur son sol, des exemples impressionnants sous forme de monuments mégalithiques aux proportions colossales. C'est la culture du Talayot, de la Naveta et de la Table, à signification funéro-religieuse et probablement guerrière. Le nombre de monuments de cette sorte est si élevé que l'île en devient un véritable musée archéologique à l'air libre. Durant l'histoire, les Grecs, les Carthaginois, les Romains, les Vandales, les Byzantins et les Arabes s'y succédèrent. Les Arabes y demeurèrent jusqu'en 1287 et furent expulsés par Alphonse III d'Aragon. Après la reconquête il y eut de nombreuses offensives de pirates, Turcs et Berbère, la

plus célèbre sous le règne de Philippe II fut conduite par les célèbres pirates Mustapha et Piali. Menorca fut cédée à l'Angleterre par le traité d'Utrecht, pendant presque 100 ans; ce qui occasionna des luttes continues pour la reprendre entre les Anglais, les Français et les Espagnols, tout au long du XVII^e siècle. par la paix d'Amiens Menorca fut rendue à l'Espagne en 1802.

Excursions

CIUDADELA. Ville aux caractéristiques historico-artistiques très fortes. Cathédrale, palais, rues aux arcs typiques.

NAVETA DES TUDONS. A 5 km. de Ciutadela. Magnifique monument préhistorique.

COVA DE CALA BLANCA. A 5 km. de Ciutadela, grotte souterraine avec des stalactiques et un lac.

MONT TORO. A 21 km. de Mahon et 24 de Ciutadela. Sanctuaire de la Vierge patronne de Menorca. Très beaux panoramas sur toute l'île.

FORNELLS. A 32 km. de Ciutadela et à 27 de Mahon. Typique village de pêcheurs au bord du plus grand port naturel de l'île. Pêche et préparation de la langouste. Grotte Na Polida avec des stalactiques et des stalagmites; on y entre par la mer.

SAN LUIS. A 5 km. de Mahon. Village fondé par les Français pendant la domination de ceux-ci au XVIII^e siècle.

PORT-MAHON. Rade ou port naturel considéré comme le meilleur de la Méditerranée. De nombreuses criques et diverses îles intérieures. Ski nautique et sports à voile.

100 ANYS
DE
MIRO
ILLES BALEARS

PEDRO ALEMANY: UN PAISAJISTA ENAMORADO DEL COLOR

Pedro Alemany, pintor neopresionista, tiene una manera digna de plantearse la pintura, con sinceridad, propia de una generación que ha trabajado duro en el Taller, haciendo obra, al margen de otras consideraciones de éticas o estéticas. Es un buscador por libre de la belleza del paisaje y de las flores, rara vez la figura.

—En Bellas Artes me cansé de dibujar figuras...

—La primera exposición individual la hice en la galería Danús, en 1948.

—¿Por qué pintas flores, una temática que para muchos está superada?

—Hay muy pocos pintores de flores. Y no creas que es fácil encontrarlas. No todas son fotogénicas; los geranios, las rosas, sí, pero depende de muchas otras cosas... quizá por mi carácter tenga predisposición a este tipo de pintura... En el Arte nada está superado.

Amigo de **Ramón Nadal**, y de muchos artistas de una época de oro del arte local, han influido en su obra *Cáffaro*, *Fidel Bofill* y sus profesores *Cerdá* y *Pizá*.

—¿Crees en la importancia de la academia?

—Es imprescindible, siempre y cuando no coarte tu libertad de expresión. En el fondo, el arte es un retrato de la vida.



Valldemossa

EXPOSICIONES

Después de exponer en galerías Danús en 1948, como tiene dicho, repitió en el 55 y en el 82. Y en 1984 lo hace en *Art Fama* y un año después es invitado por el ayuntamiento de Sant Jordi.

Siempre con bastante éxito de público y crítica. En 1987 expone en *Roch Minué* y un año más tarde vuelve a la Danús, en 1989 le invita el *The San Francisco Museum of Contemporary* de California, en los Estados Unidos de América y su nombre figura en el diccionario *Rafols de Artistas Contemporáneos de Cataluña y Baleares* (página 50), en el libro *La Pintura Contemporánea* del conocido crítico de arte y periodista *Gaspar Sabater* (página 30), en el *Diccionario Enciclopédico BRISAS*, Tomo I, página 99 y en la *Revista GAL-Art*, página 855, de 1989.

Hablamos en lo que será su Estudio-Taller, una soleada sala que abrirá próximamente al público, en la calle Soler, 9 y Caro, 28, de Palma, donde ha vivido toda su vida.

—Voy a pintar en la misma galería, aquí, y como las puertas siempre estarán abiertas, podrá entrar el que desee hacerlo...

—¿Para cuándo la inauguración...

—Probablemente para después del verano...



Estudio-Taller de Pedro Alemany

—¿Solamente expondrás tus obras...?

—Si, pero también podrán hacerlo otros pintores, ya se verá...

EL PADRE DE RAMON NADAL

Pedro Alemany es un hombre agradecido. Recuerda con cariño a quienes, en su momento, le aconsejaron, y tiene palabras de elogio para el padre de **Ramón Nadal**, un hombre serio del que recibió —dice— las mejores lecciones de su vida de pintor.

—Era una persona que sabía mucho. Muy recto, honesto y conocedor de la pintura. Y un gran ajedrecista.

LOS PREMIOS

Y, lógicamente, hablamos de los premios obtenidos a lo largo de su vida artística. En 1944, cuando aun estudiaba, sobresaliente en la Escuela de Artes y Oficios de Palma, en 1951, 3º Premio de Pintura en el Certamen Internacional de Pintura del ayuntamiento de Andraitx, en 1982, Premio en el Salón D'Autome 82 de Marsella (Francia), en 1985, seleccionado por el Fomento del Turismo de Mallorca para reproducir la obra *S'Arracó* en el mes de diciembre del calendario de 1985 que edita dicha entidad. Y en 1990, es nombrado Miembro de Honor del Museo de Arte Contemporáneo de San Francisco, California, en Los Estados Unidos de América.

MUSEO DE ARTE CONTEMPORANEO

Le preguntamos sobre nuestro proyecto de que en Palma se cree un Museo de Arte Contemporáneo. Y afirma:

—Es necesario. Mallorca está llena de pintores. Parece mentira que no tengamos en Palma un Museo de Arte Contemporáneo, teniéndolo todo: público, obra y un turismo constante que aseguraría el éxito de la empresa.

Pedro Alemany, nacido en Palma, es un artista cabal, enamorado del color, un autor sincero cuya obra se abre al optimismo en un tiempo de crisis.



Pedro Alemany

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France;

«LES CADETS DE MAJORQUE»
Siège Social: «La Grande Borde»
16490 ALLOUÉ

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphaël Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Juan Juan Porsell
Capitán Vila, 6, 4º A
07007 Palma de Mallorca
Tel. (71) 27 22 96

Vice Président: Juan Bauzá Bauzá
Paseo Mallorca, 11, 2º A
07011 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 27 49

Vice Président: Michel F. Gaudin
3, rue de Damrémont
44100 Nantes
Tel. 40 73 36 97

Secrétaire Générale: Catherine Savi
La Grande Borde
16490 ALLOUÉ
Tel.: 45 30 07 20

Délégué Général aux Balears:
Antonio Simó Alemany
Plaza Navegación, 19
07013 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 100 Frs.
Membre donateur 200 Frs.
Membre bienfaiteur 300 Frs.
Membre mécène (à partir de) .500 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES"!

Nom:

Prénom:

Nationalité:

Profession:

Adresse:

Ville:

Code Postal:

(Signature)

¹Biffer la mention inutile.

Nota.—Tous les réglements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
07001 Palma de Mallorca
Balears - España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublee entree - salon salle a manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petit Cour de Mai - a Septembre. Prix de 2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94 y
(71) 63 09 34

A LOUER

Appartements sur la mer: Terrasse • chambre deux lits • salle de séjour avec deux divans lits • cuisine • salle de bains.

Telef.:
(71) 68 18 81 (le soir)

A vendre a Son Rapiña, pres de Palma, appartement 105 m² - complètement meuble - quatre chambres - salle a manger - salle de bains - toilette avec douche - cuisine équipée - terrasse fermée - antennes TV et parabolique - plein soleil - comptant: 9.500.000 pesetas.

Telephoner: (71) 79 22 16

Bar Isleño

**MAS DE 30 AÑOS
A SU SERVICIO**

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA TRAYECTOS VERANO 1993

PALMA/BARCELONA	Diario excepto Jueves 13,00 h. Miércoles, Jueves, Viernes y Domingo 23,45 h.
BARCELONA/PALMA	Jueves y Viernes 13,00 h. Diario 23,45 h.
PALMA/VALENCIA	Diario excepto Lunes y Domingo . 12,00 h. Domingo 24,00 h.
VALENCIA/PALMA	Diario excepto Domingo 23,30 h.
PALMA/MAHON	Domingo 9,00 h.
MAHON/PALMA	Domingo 16,30 h.
PALMA/IBIZA	Jueves 8,30 h. Sábado 14,30 h.
IBIZA/PALMA	Sábado 8,00 h. Miércoles y Domingo 17,30 h.
BARCELONA/IBIZA	Viernes 1,00 h. Domingo 22,00 h. Lunes, Martes y Sábado ... 23,30 h. Miércoles (Vía Palma) 23,45 h.
IBIZA/BARCELONA	Martes y Viernes 12,00 h. Jueves 14,00 h. Miércoles y Domingo (Vía Palma) 17,30 h. Sábado 22,00 h.
VALENCIA/IBIZA	Diario, excepto Sábado y Domingo 21,30 h.
IBIZA/VALENCIA	Diario, excepto Sábado y Domingo 12,00 h.
VALENCIA/MAHON	Sábado (Vía Palma) 23,30 h.
MAHON/VALENCIA	Domingo (Vía Palma) 16,30 h.
BARCELONA/MAHON	Diario, excepto Jueves 23,30 h.
MAHON/BARCELONA	Diario excepto Viernes 12,00 h.

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE:

VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31. Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75
06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

